

## **BLOG DE PATRICK FERLA — GIORDANO au Théâtre Oriental-Vevey**

Journaliste, Président du Prix du public de la RTS, vendredi 3 novembre 2023

### **« GIORDANO » LÀ OÙ BRÛLAIT LE BÛCHER...**



**COUREZ** applaudir, en création au Théâtre Oriental-Vevey, puis en tournée en Suisse romande et à l'étranger, un spectacle petite forme magistral, transcendant, incontournable : « Giordano », fruit d'une co-production réunissant trois compagnies. Celle de Cédric Dorier LES CÉLÉBRANTS (Lausanne), le THÉÂTRE COMPLICE de Denis Lavalou (Montréal) et L'UNIJAMBISTE de David Gauchard, à Limoges.

**PETITE FORME** – pour tout décor, un cube, composé de fines tubulures, deux tabourets de bois, deux seaux métalliques, un pupitre, la voûte céleste. « Production mobile, la plus éco-responsable possible ». Et deux comédiens incandescents, Cédric Dorier et Denis Lavalou, dans une mise en espace de David Gauchard.

**FASCINÉS** par ce personnage souvent méconnu, dominicain, philosophe, humaniste érudit à l'intransigeance aussi féroce... qu'épuisante, les artisans de ce spectacle, aux résonances de conte éveillé, tracent la route de cet homme incendié (1) qui, parti de Naples où il est né, traverse le temps et l'Europe, Giordano, auteur d'essais théologiques, scientifiques (2), de comédies et livres de « magie ». Autant de propositions d'un libre-penseur obstiné considérées comme hérétiques. Tel sera le jugement prononcé, sur l'ordre du pape Clément VIII, par le tribunal de l'Inquisition qui le condamne, à 52 ans, à être brûlé vif, le 17 février 1600, sul Campo de'Fiori (Rome), où trône, à son effigie, une statue d'Ettore Ferrari (1889).

**LE DÉCOR** minimal de cette réalisation aiguise l'écoute et le regard. L'histoire se fait entendre, on la cueille avec ses dissonances et sa fièvre. Denis Lavalou, à qui l'on doit le texte de ce spectacle (3) et Cédric Dorier développent un jeu fiévreux, partition romanesque d'un personnage qui ne l'est pas moins dans sa chevauchée à travers l'Europe, de Naples au nord de l'Italie en passant par la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Bohême



et la Suisse où il débattrait du calvinisme, s'efforçant à chaque fois de propager ses idées révolutionnaires. C'est dire la dimension holistique de ce travail théâtral exigeant, connaissance

poétique d'une démarche philosophique, une manière ardente de témoigner du combat d'un dissident.

**SUR LE PLATEAU** de L'Oriental, dans leur petit cube, deux Giordano : le même et un autre : Giordano jeune (Cédric Dorier) et un peu plus âgé (Denis Lavalou) pour mesurer la somme des disciplines abordées et les rencontres (Henri III, Elisabeth première d'Angleterre, Johannes Kepler, l'astrophysicien allemand) du héros de cette fable de la recreation du monde. Un souffle, une révélation.

**Patrick Ferla**



Crédit photos © Guillaume Perret

*Théâtre L'Oriental jusqu'au 12 nov ; Nuit de la philosophie à la Maison du récit, Lausanne, 18 nov ; Nuithonie, Villars-sur-Glâne, 29 et 30 nov ; Théâtre 2-21, Lausanne, 5 au 10 mars 2024 ; Espace Saint-Martial, Juin-juillet 2024, vingt représentations Festival d'Avignon off ; Bateau-Lune, à Cheseaux, automne 2024. Puis poursuite de la diffusion dans les trois pays co-producteurs.*

(1) « L'homme incendié », Serge Filippini, Éd. Phébus (1990), réédition Éd. Libretto (2021).

(2) « L'infini, l'univers et les mondes » (1584), Giordano Bruno, Éd. Berg international (2015) trad. Bertrand Levergeois.

(3) « Giordano », Éd. BSN Press, Lausanne (2023)